



La rénovation de la gare de Cannes prévoit la création de 2.400 mètres carrés de commerces, des équipements collectifs, un hôtel 4 étoiles. Livraison prévue : 2016.
Photo SNCF - ArepArchitectes : JM. Duthilleul, F. Bonnefille, A. Fabry, E. Tricaud/Illustration : VISUALIMO

Commerces, services de proximité, la SNCF remet de la vie dans ses gares

- Inauguré aujourd'hui, le nouveau bâtiment voyageurs de Cannes veut faciliter la vie des voyageurs.
- Retrait des colis, envoi de recommandés, pressing et cordonnerie vont aussi arriver.

INFRASTRUCTURES

Valérie Leboucq
vleboucq@lesechos.fr

Les gares parisiennes ne sont pas les seules à vouloir se faire plus belles et accueillantes. A Cannes, l'inauguration aujourd'hui du nouveau bâtiment voyageurs illustre la volonté de la SNCF de faciliter la vie de ses clients. Avec son grand escalier, façon palais des festivals et son miroir géant qui reflète l'animation du centre, « elle raconte la ville au contraire de l'ancienne, à demi cachée par la voie rapide et son flot de voitures », observe Patrick Ropert, directeur général de la filiale Gares & Connexions chargée d'exploiter les espaces commerciaux de l'établissement public.

La rénovation de la gare (pour un coût global de 39 millions d'euros dont 11,5 millions financés par la SNCF ; livraison prévue en 2016)

prévoit la création de 2.400 mètres carrés de commerces, des équipements collectifs (crèche, salle de gym) ainsi qu'un hôtel 4 étoiles Okko. L'accès sera facilité que l'on y arrive à pied, en taxi, vélo ou bus et autocar. Plus aisée aussi : la montée dans le train puisque la surélévation des quais sera achevée, et dès la fin décembre !

Doublément de la fréquentation d'ici à 2020

Avec le boom du tourisme international et la concentration de la population sur les bords de mer, Cannes verra, d'ici à 2020, la fréquentation de sa gare quasiment doubler avec 6 millions de voyageurs transportés au lieu de 3,8 aujourd'hui. Ces chiffres illustrent l'enjeu des efforts engagés par la SNCF, Réseau Ferré de France et les collectivités locales.

L'extension des surfaces commerciales à Cannes et ailleurs s'inscrit dans cette mutation des gares. Elle se traduit par l'arrivée d'ensei-

gnes type Monop, Casino et McDonald's que l'on n'avait pas nécessairement l'habitude d'y voir. « Elles rassurent le public et nous voulons les faire cohabiter avec d'autres, moins connues pour créer de la curiosité », explique Patrick Ropert. Des enseignes de restauration rapide plus rapides Naked, Kayser, ou carrément très « niche » comme Mes Bocaux, la formule « food truck » de Marc Veyrat devraient faire leur entrée en gare ou étoffer leur présence (Prêt-à-Manger).

D'ici à fin 2015, Relais aura achevé la transformation de 250 de ses boutiques de gare en vraies « convenience stores » enrichies

3.029

GARES EN FRANCE

Elles voient passer chaque année 2 milliards de passagers.

d'une offre de produits voyage. Dans les plus petites qui n'ont pour l'instant aucun commerce Gares & Connexions prévoit de déployer aussi ces boutiques du quotidien (alimentation, hygiène et pain) qui seront, elles, confiées à de grandes enseignes (Casino, Daily Monop...). Déjà testées dans 20 gares, elles vont être étendues à 80.

1.000 emplois créés grâce au travail du dimanche

La gare d'Ermont-Eaubonne en Ile-de-France a servi de laboratoire à Patrick Ropert, qui teste d'autres services de proximité avec des partenaires. Avec une filiale de La Poste, Gares & Connexions a implanté un service de consignes pour retirer ses colis. Ces Pickup Station sont à ce jour déployés dans 100 gares. Trente supplémentaires s'ajouteront au premier trimestre 2015 mais avec un opérateur polonais cette fois, la société InPost. En cours de test à Ermont, enfin, un système de con-

ciergerie, pour envoyer du courrier recommandé, refaire ses clés, donner des vêtements à nettoyer, ou acheter des fleurs ! Un service proposé par Pickup, jeune start-up, de La Poste.

Comme tout ce qui contribue à remettre de la vie dans les gares, Patrick Ropert se félicite de la modification de la loi sur le travail du dimanche. « Ce serait une bonne nouvelle pour les clients » dit-il. Une trentaine de gares, les plus fréquentées sont concernées par la loi Macron avec à la clef, précise-t-il « la création d'un millier d'emplois dont 800 à Paris ». Partant du principe que « plus c'est éclairé, plus on se sent en sécurité », la SNCF encourage, dans son cahier des charges, les ouvertures du premier au dernier train. Mais fait preuve de pragmatisme. « L'ouverture le matin pour le premier train fait partie des obligations à respecter. Pour le soir cela dépend des gares et des types de commerces » indique-t-il encore. ■

Marseille veut renouer avec ses quartiers populaires

Creusée en profondeur, la nouvelle gare sera un lieu de vie et fera le trait d'union entre le centre et les quartiers périphériques

Paul Molga

— Correspondant à Marseille

Marseille nourrit de grandes ambitions pour sa future gare. La métropole et la SNCF vont déboursier au moins 2 milliards d'euros à l'aménagement du site. Pas moins de 800 millions d'euros seront consacrés à la construction d'une nouvelle station souterraine pour désenclaver l'actuelle gare phocéenne. Le chantier sera complexe. « L'arrivée des trains à Marseille rencontre plusieurs goulots d'étranglement, où se télescopent les besoins des dessertes régionales, des TGV et de parkings ferroviaires sur un nombre insuffisant de voies », résume Jean-Michel Cherrier, responsable de la mission ligne nouvelle chez RFF. Dans le contexte urbain déjà saturé, la nouvelle gare devra non seulement augmenter le nombre de quais, mais aussi fluidifier le trafic. Les accès ferroviaires seront modifiés avec la création de tunnels et les capacités de la gare, actuellement de 23 trains par heure, seront doublées, pour accueillir 25 millions de voyageurs par an. Le nouvel ensemble sera opérationnel, vers 2030.

35 mètres sous les voies

Les premiers ateliers de concertation ont été engagés avec les collectivités pour étudier les composantes d'intégration urbaine du projet. Entre la topographie exsangue du plateau sur la colline Saint-Charles, l'actuelle gare et les deux lignes de métro qui l'enserrent, les possibilités d'implantation sont restreintes. Les ingénieurs devront excaver à 35 mètres sous les voies une poche de 1 kilomètre de long sur 150 mètres de large et au moins 10 mètres de plafond.

800 millions d'euros seront consacrés à la construction d'une station souterraine.

Outresavocation de pôle d'échanges multimodal, le site sera également l'origine d'une nouvelle liaison entre le projet de reconstitution urbaine Euroméditerranée, qui a renoué une partie de l'arrière-port, et la populaire Belle de Mai. Autrefois couvert de vignobles, le quartier est resté à l'écart du développement urbain après la chute de la Seita en 1990. Les architectes imaginent de « construire une gare ouverte en cohérence avec l'espace urbain, pour désenclaver physiquement et socialement le territoire ». L'architecture traversante permettra de rallier des bassins de vie qui se tournent le dos, en mettant par exemple Toulon à une cinquantaine de minutes de l'aéroport de Marseilles-Marianne. En 2000 déjà, la gare a subi un sérieux lifting sous le trait de l'architecte Jean-Marie Duthilleul qui déplorait alors « son illisibilité » et sa situation « d'intégration » dans la ville. Avec ses travaux, elle a repris sa place en s'ouvrant généreusement vers le nord et le sud. Les urbanistes devront trouver une formule identique pour intégrer le sous-sol ferroviaire. ■

En Bretagne, lifting en vue pour l'arrivée du TGV

C'est en 2017 que la ligne TGV sera achevée entre Le Mans et Rennes. Les gares de Rennes, Saint-Brieuc, Lorient ou Morlaix s'y préparent par de lourds travaux d'aménagements.

Stanilas du Guerny
Correspondant à Rennes

Qui grimpe dans le TGV entre Montparnasse et la Bretagne peut apercevoir l'ampleur du chantier en cours pour la réalisation de la ligne ferroviaire à grande vitesse entre Le Mans et Rennes. Si le calen-

drier continue d'être respecté, la nouvelle voie, qui nécessite un investissement de 3,2 milliards d'euros, sera inaugurée en 2017. Rennes sera plus à cette date qu'à une heure vingt-sept de Montparnasse contre plus de deux heures actuellement.

Un PEM – pôle d'échanges multimodal – va être réalisé moyennant une enveloppe de 107 millions d'euros partagée entre les collectivités territoriales, RFF, l'Etat et la SNCF. L'objectif est d'agrandir la gare rennaise, qui passera d'une surface de 9.000 mètres carrés actuellement à 13.200 mètres carrés. Les travaux vont démarrer en

2015, ils se traduiront également par l'allongement de quais, une nouvelle gare routière et une seconde station de métro. Une nouvelle ZAC, nommée Eurorennes, d'une surface de 58 hectares, a été créée autour de la gare.

« Rennes change de dimension »

L'agglomération commence à attribuer les lots – le groupe rennais de promotion Giboire a été le premier à signer. Le projet consiste à construire 125.000 mètres carrés de bureaux, 30.000 mètres carrés de commerces ainsi que des immeubles d'habitation. « Rennes change

de dimension », assure Emmanuel Couet, le président de la métropole.

Les travaux sont moins lourds à Saint-Brieuc – 100 kilomètres à l'ouest de Rennes –, qui va néanmoins profiter du TGV. D'après les projections, son trafic annuel de 1,2 million de voyageurs par an passera à 2 millions en 2020. Un PEM a également été signé et financé : il porte sur près de 22 millions d'euros d'investissements, notamment pour la création d'une passerelle de franchissement des voies et une gare routière. Un programme immobilier porté par le privé va compléter la gare de Saint-Brieuc : entre 22.000 et 32.000 mètres car-

rés de surfaces tertiaires, 4.000 mètres carrés de commerces et 400 logements. Deux hôtels sont attendus et financés par le rennais Ferré, déjà à la tête de plus d'une centaine d'établissements dont certains franchisés Accor.

La petite ville de Morlaix, dans le Finistère, se crée également un PEM, comme Guingamp ou Quimper. Enfin, à Lorient, une nouvelle gare est annoncée ouverte au sud pour un accès aisé au centre : 58 millions d'euros de travaux sont prévus. Une nouvelle ZAC complète le dispositif, avec à la clef la création de 2.500 emplois et l'arrivée de 1.200 habitants supplémentaires. ■